

Marie **Howet**(1897-1984)
Pérégrinations d'une artiste
luxembourgeoise et européenne
Exposition au Musée Gaspar du 25 octobre 2013 au 13 avril 2014

Dossier pédagogique



Table des matières

1. Objectifs.....	p. 2
2. Description de l'exposition.....	p. 3
3. Documentation sur le thème : Les différentes facettes de Marie Howet.....	p. 4-8
4. Visites.....	p. 9
5. Ateliers pédagogiques.....	p. 10
6. Informations pratiques.....	p. 11

1. Objectifs

Objectifs généraux

- Découvrir le patrimoine artistique de la province du Luxembourg.
- Connaître une artiste marquante de notre région, reconnaître son talent et apprécier son caractère moderne.
- Développer le goût et l'intérêt pour l'art et la pratique artistique.
- Découvrir les différences et les liens entre les périodes artistiques et historiques pour comprendre mieux le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui.

Objectifs thématiques

- Sensibiliser à l'art pictural du XXème siècle, par le biais d'une artiste en comparaison avec les mouvements par lesquelles elle a pu être influencée.
- Montrer le parcours artistique complet de Marie Howet du début à la fin de sa carrière, au niveau des sujets, des techniques et des styles.
- Présenter et tester les différentes techniques utilisées par Marie Howet : aquarelles, pastels, fusains, crayons,...
- Développer le sens esthétique en observant et analysant les œuvres.
- Faire comprendre les termes particuliers liés à la pratique artistique de Marie Howet.

Objectifs par section

Maternel

- Comprendre ce qu'est un artiste.
- Susciter la recherche par la découverte d'indices.
- Faire découvrir les différences entre les techniques et tester ces dernières.
- Pratiquer le dessin et la peinture sur base de consignes simples.
- Observer des peintures, nommer les couleurs, décrire ce que les élèves y voient.

Primaire

- Retracer la vie d'un artiste et comprendre pourquoi il a marqué son époque.
- Observer et exploiter un tableau des points de vue esthétique et historique.
- Faire la différence entre les techniques, les sujets et les styles pratiqués par Marie Howet.
- Tester une technique (fusain) en apprenant à croquer un personnage.

Secondaire

- Observer et analyser des tableaux pour en dégager leur valeur esthétique et historique.
- Sensibilisation à l'art du XXème siècle de Marie Howet ainsi que ses contemporains européens (Art moderne : impressionnisme, fauvisme...).
- Faire la différence entre les techniques, les sujets et les styles pratiqués par Marie Howet.
- Comprendre l'originalité de Marie Howet (féminisme, indépendance, liberté)

2. Description de l'exposition

L'artiste luxembourgeoise Marie Howet est officiellement entrée en 2012 dans la *Nouvelle Biographie Nationale*, intégrant par là-même le panthéon des plus grandes personnalités belges. L'exposition du Musée Gaspar, est l'occasion de commémorer les 30 ans de son décès.

Née à Libramont en 1897, Marie Howet est rapidement remarquée par Jules Destrée lorsqu'il était ministre des sciences et des arts. La reconnaissance au plus haut niveau arrive vite lorsqu'elle devient la première femme à recevoir le Prix de Rome en 1922. Très ancrée dans son Ardenne natale, Marie Howet peignit, voyagea et exposa dans le monde entier. Les sujets ardennais, irlandais et méditerranéens sont les nombreux. Mais elle excelle également dans l'art du portrait. Quelques-unes des œuvres et certains documents renvoient vers Arlon avec, par exemple, un croquis de 1925 représentant les remparts du « Vieil Arlon ».

Plusieurs expositions ont déjà été consacrées à l'œuvre de Marie Howet. L'exposition du Musée Gaspar sera l'occasion de découvrir des œuvres jamais exposées, ainsi que de nombreux objets permettant de découvrir l'intimité de l'artiste par le petit bout de la lorgnette.

3. Documentation sur le thème : Les différentes facettes de Marie Howet

La jeunesse luxembourgeoise

Marie Howet naît dans une famille libérale, en plein cœur de l'Ardenne. De père médecin et de mère d'ascendance française, Marie-Françoise-Céline arrive comme l'enfant qui redonnera la joie de vivre à ses parents, après le décès en bas-âge de son frère aîné.

Toute petite, elle fait déjà preuve d'une grande capacité à méditer, à voir, à apprendre, à capter les ambiances et les couleurs. Néanmoins, elle ne dessine que très peu, par rapport aux autres enfants de son âge.

Marie grandit dans un environnement familial qui lui permet un épanouissement total, placée sur un pied d'égalité avec ses deux jeunes frères, Albert et François. Élève assidue à l'école, elle manifeste assez tôt un goût pour les arts, et notamment pour la musique, en s'adonnant au violon ainsi qu'au piano.



À l'âge de 14 ans, elle intègre l'École Normale d'Arlon. De ce passage à Arlon, nous avons conservé d'elle quelques dessins qu'elle réalisa dans le cadre de ses cours. Nous constatons que ces réalisations lui avaient déjà valu quelques bonnes notes. C'est à l'âge de 16 ans qu'elle décidera de consacrer sa vie à la peinture, malgré les réticences paternelles, qu'elle parviendra à surmonter, jusqu'à convaincre son père.

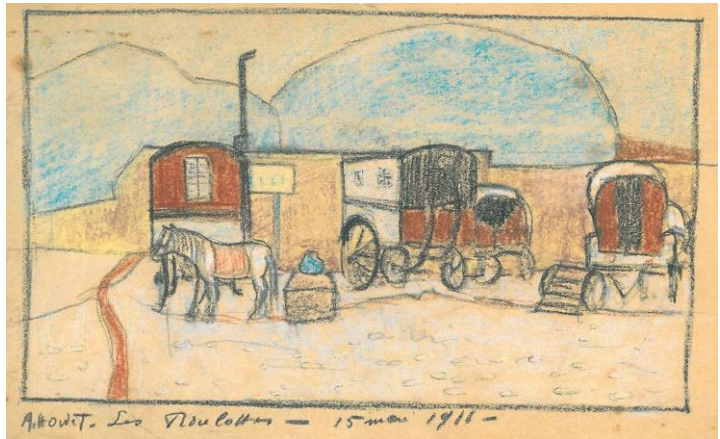
Les classes à Bruxelles

C'est ainsi qu'elle entre en 1913 à l'Académie de Beaux-Arts de Bruxelles dans la classe de Constant Montald et de Charles Van Landuyt. Ces deux professeurs lui apprendront les techniques de dessins et l'étude du trait. Mais Marie se montre impatiente face à cet enseignement, pressée qu'elle est de se lancer dans la peinture. Dès ce moment, elle se mit à peindre du matin au soir, 12 heures par jour. Elle ne restera qu'une année à l'Académie, ce qui sera suffisant pour obtenir le Premier Prix dans l'atelier de Constant Montald, de même que le Premier Prix avec grande distinction dans l'atelier de Charles Van Landuyt.

Les classes à Paris

Au début de la 1^{ère} Guerre Mondiale, la famille Howet décide quitter la Belgique pour se réfugier notamment à Bordeaux puis à Paris. C'est durant cette période que Marie se lance véritablement dans la peinture et produit ses premières œuvres. En 1915, elle reprend ses études à l'Académie des

Beaux-Arts de Paris, où elle pose pour ses camarades français. C'est d'ailleurs à Paris qu'elle rencontre puis se prend d'amitié pour le peintre Camille Lefèvre, qui lui prête son atelier de la rue du Cherche-Midi. Marie restera toujours marquée par la sculpture de Camille Lefèvre, mais également d'Auguste Rodin, dont elle assistera aux funérailles en 1917.



Le retour en Ardenne

Une fois la guerre terminée, Marie retourne en 1919 dans son Libramont natal où elle redécouvre l'atmosphère de l'Ardenne sous un angle nouveau. La même année, elle acquiert une humble maison perchée au-dessus de la Semois et y élit domicile. Ce lieu devient l'écrin d'où elle produira ensuite quantité de ses œuvres. C'est encore en 1919 que Marie Howet participe pour la première fois au Salon d'Automne à Paris, où elle rencontre de nombreux artistes en différents arts.



Le Prix de Rome

Depuis sa création en 1832, le Prix de Rome belge, équivalent du Prix de Rome français, est une bourse d'étude récompensant les étudiants en art particulièrement doués, avec notamment à la clef un voyage à Rome à des fins artistiques.

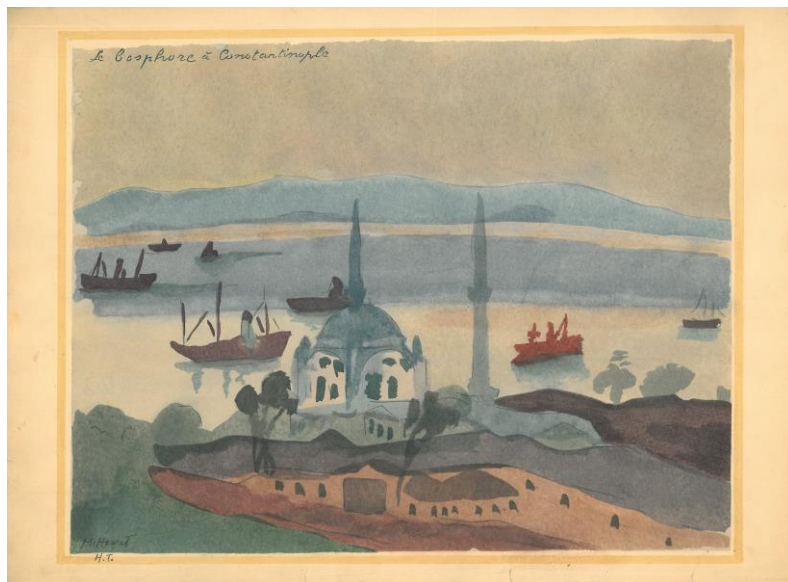
C'est presque par hasard que Marie Howet obtint le Prix de Rome en 1922, devenant par la même occasion la première femme primée dans ce concours prestigieux. En effet, malgré les efforts de son père pour la persuader d'inscrire au concours, Marie s'y refusa jusqu'au jour même de la date limite de clôture des inscriptions, où elle souhaita néanmoins faire plaisir à son père. Dernière inscrite au concours, Marie parvint à décrocher le Prix, dont le ministre des Sciences et des Arts Jules Destrée souhaitait vivement qu'il soit réformé. C'est donc un pari sur l'avenir sur lequel le jury a misé à l'unanimité, en récompensant le tableau « Devant la maison ». En obtenant sa bourse de 12 000 francs assortie d'un séjour d'un mois à Rome, Marie Howet fut tant heureuse que surprise. Mais pour le ministre Jules Destrée, Marie Howet *n'a déçu aucune des promesses qu'on avait discernées dans son travail. Alors que tant d'élèves, primés selon les vieilles méthodes, sont rentrés dans l'oubli et n'ont pas résisté à l'ardente bataille de la création, celle-ci a prouvé qu'elle était vraiment une artiste et, d'année en année, ses qualités se sont confirmées.*

Les voyages

Après l'obtention du Prix de Rome, Marie Howet voyagea en de nombreux pays, comptabilisant pas moins de 64 voyages, aux durées les plus variées, mais souvent très intenses en promenades, découvertes et impressions. Ses voyages inspireront une bonne partie de sa production artistique. On peut d'ailleurs regrouper en quelques grands ensembles ses productions pérégrines : les pays méditerranéens, l'Irlande et l'Ardenne.

La Méditerranée

Les pays méditerranéens occupent une place de choix dans ses productions, tant aux niveaux quantitatif que qualitatif. Son premier voyage strictement artistique se réalisa dans la foulée du Prix de Rome, qui stipulait que la lauréate devrait séjourner au moins un mois dans la Ville Éternelle. Marie Howet saisit l'occasion pour effectuer un voyage en Italie au printemps 1923 et, outre Rome, c'est Biasca, Bellinzona, Milan, Venise et Florence qui émerveillent l'artiste. Elle se rendra ensuite encore en Italie dans les années '30. Le second véritable voyage méditerranéen de Marie Howet a lieu en Grèce en 1926. Pendant plus de 2 mois, elle séjourne à Salonique, dont elle apprécie la chaleur de vivre des pauvres habitants du lieu. Comme elle le fit en Italie, elle visite les musées et parcourt les paysages de la mythologie grecque, tant sur le continent que dans les îles. Ses pérégrinations l'emmènent également en Turquie et en Macédoine. Elle reviendra des terres helléniques emplies de merveilleux souvenirs, mais ne retournera jamais plus en Grèce ensuite. L'Italie et la Grèce restent dans le cœur de Marie Howet comme deux destinations chères à son cœur, attirée par les civilisations antiques qui décorent ces régions.



L'Irlande

Après un séjour en Bretagne et dans le Morvan en 1928, Marie Howet éprouve le besoin de se replonger vers les racines celtiques de son nom (Howett). Depuis plusieurs années, elle avait



entrepris de reconstituer son arbre généalogique, qui lui a permis de découvrir l'origine gaélique de son arrière-arrière-grand-père, cultivateur originaire d'Irlande. C'est ainsi qu'elle part à l'aventure entre juin et octobre 1929, souhaitant visiter les régions les plus pauvres de l'île. Ce premier voyage la séduit tant qu'elle retournera dans ce pays une dizaine de fois. Tout dans ce pays l'émerveille : les paysages, les couleurs, la lumière, les atmosphères, les gens... Elle saisit à merveille les verts, les ciels mouillés et les brumes caractéristiques de cette terre. Son deuxième

voyage en Irlande, en 1931, lui inspire « À la source d'Ara », une épopée irlandaise accompagnée d'une suite de 25 aquarelles. « À la source d'Ara » est le résultat d'un travail long de trois années, qui reprend le nom de la déesse de la fécondité ; Ara est également la désignation même de l'Irlande. Dans cette œuvre, Marie Howet aborde le thème de la genèse.



Les cathédrales

Marie Howet entreprend un voyage destiné à retracer l'histoire des cathédrales de France. Ce pèlerinage est vécu en solitaire. Dans cette thématique, l'artiste a pour objectif de saisir l'aura des bâtisses. Pour ce faire, elle installe son chevalet devant la cathédrale, contemple l'édifice, parfois des heures durant, afin d'en saisir l'âme et la charge émotive. Elle essaie ensuite de retranscrire ces aspects à l'aide de ses instruments, en essayant d'être la moins architecte possible. « La caractéristique de toutes ces cathédrales, c'est qu'elles sont vivantes, comme une collectivité qui serait unie en un seul. Ce sont les géants de la pensée spirituelle, les saints tout simplement auxquels ont prêté vie et forme, sans que le temps agisse ».

Esprit de liberté et d'humanisme

La grande liberté héritée de ses parents amène Marie Howet à faire partie des précurseurs du féminisme. Indépendante, elle affectionne particulièrement les voyages de longue durée, à l'aventure. Mais parallèlement à cela, elle est également une femme du terroir, attachée à sa famille ainsi qu'à son Ardenne natale. Comme une enfant, elle a su garder sa capacité d'émerveillement et de choc. Cette sensibilité extrême fait qu'elle restera toujours marquée par un chagrin d'amour remontant à la prime jeunesse. Depuis cette période, elle a décidé que l'amour servirait l'amitié, et non le contraire ; elle ne se mariera jamais et n'aura pas d'enfants.



Le Prix Marie Howet

Admirative devant la créativité débordante de la jeunesse, Marie Howet crée en 1979 le Prix qui porte son nom, dans le but d'inciter les jeunes luxembourgeois à l'étude des techniques et à la persévérance. Il s'agissait surtout pour elle de donner confiance aux jeunes et de les inciter à trouver dans la peinture une joie de vivre dans un monde où « aujourd'hui, la vie est faite de tristesse. Je prêche pour la santé de l'âme, la santé de l'œuvre ? Je voudrais que tous les jeunes aient confiance en la vie ».

« Le style » Marie Howet



Contrairement à bon nombre d'artistes, Marie Howet ne s'est pas laissé enfermer dans une école spécifique. Ses techniques et ses styles furent très variés tout au long de son activité artistique, travaillant autant de manière réaliste que de façon stylistique. Au niveau technique, elle produit des huiles, aquarelles, gouaches, pastels, crayons et fusains ; on conserve également d'elles quelques œuvres insolites sur des supports qui ne le sont pas moins, comme des bricolages en cartons ou des peintures sur assiettes. Au niveau stylistique, Marie Howet a produit des œuvres réalistes, fauvistes, impressionnistes, synthétistes, voire inclassables. Des analystes évoquent le caractère viril de la peinture de Marie Howet, en pensant notamment à la force, la robustesse et à la fermeté de son style.



4. Visites

En fonction des objectifs développés en début de dossier, nous préparons des visites adaptées à chaque classe. Sur base des demandes de l'enseignant, le guide imagine, élabore et présente une visite adaptée. Il est également possible de faire la visite sans guide. Le personnel du musée est là pour écouter vos demandes et s'adapter aux obligations du programme. N'hésitez pas à nous contacter !

Pour les classes de maternelle, les visites seront axées sur les couleurs, les thèmes représentés dans les tableaux de Marie Howet (portraits, paysages, nus, scènes de genre, natures mortes). La visite sera construite sous forme de recherches : éléments à retrouver dans les toiles afin de travailler le sens de l'observation.

Pour l'enseignement primaire, les visites seront axées sur les techniques utilisées par Marie Howet. Les élèves seront amenés à identifier les différentes techniques, les retrouver dans les œuvres exposées et comprendre leurs particularités. Chacun pourra aussi s'essayer à une ou plusieurs techniques.

La visite pour les élèves du secondaire sera axée sur les techniques utilisées par Marie Howet (crayons, pastels, fusain, sanguine, encre de chine, aquarelle, gouache et peinture à l'huile) et sur les styles auxquels elle s'est essayée. En effet, cette artiste est un miroir des différents courants de l'art moderne. Les élèves seront amenés à découvrir les mouvements et reconnaître comment ils ont influencés Marie Howet dans son travail.

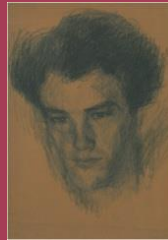
5. Ateliers pédagogiques

Marie Howet était une grande artiste qui aimait toucher à tout. Elle pensait tout le temps à l'art : dans son atelier, en voyage, au restaurant... Tout ce qu'elle voyait autour d'elle « prenait la pose », même une boîte de chocolat ! Elle aimait dessiner au crayon ou au fusain, peindre à l'eau ou à l'huile, faire des collages ou encore de la couture. Sa maison était pleine d'objets de récupération : un bocal à confiture pour tremper les pinceaux, un grand carton pour peindre, une nappe pour dessiner... Ces ateliers vont vous permettre de marcher sur ses pas, en essayant les techniques qu'elle aimait le plus.

Ces ateliers sont initialement prévus pour des petits groupes en extra-scolaire mais peuvent être adaptés en complément à des visites guidées pour le scolaire.

Atelier arts plastiques :

- croquis
- collage fauviste
- dessin au fusain
- dessin à l'encre de Chine
- aquarelle cernée de fusain



6. Informations pratiques

Personne de contact :

Mlle Lise-Marie THOMAS - Responsable pédagogique du Musée Gaspar
serviceeducatif.museegaspar@hotmail.be - 063.600.654

Tarifs :

Gratuit pour les enseignants

Gratuit pour les accompagnateurs (3 max. par groupe)

Groupe composé de maximum 20 élèves pour une visite et 12 pour un atelier.

Les ateliers sont au prix de 35€/h.

Maternel **45min**

Entrée et visite : 1€/enfant

Primaire **1h**

Entrée et visite : 2€/enfant

Secondaire **1h30**

Entrée et visite : 3€/étudiant

Lieu :

Musée Gaspar
Rue des Martyrs, 16
6700 Arlon
Tel : 063.600.654
Fax : 063.22.84.12
musee.gaspar@skynet.be
www.ial.be

Horaire :

Le musée est ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 12h et de 13h30 à 17h30, le dimanche et les jours fériés de 13h30 à 17h30

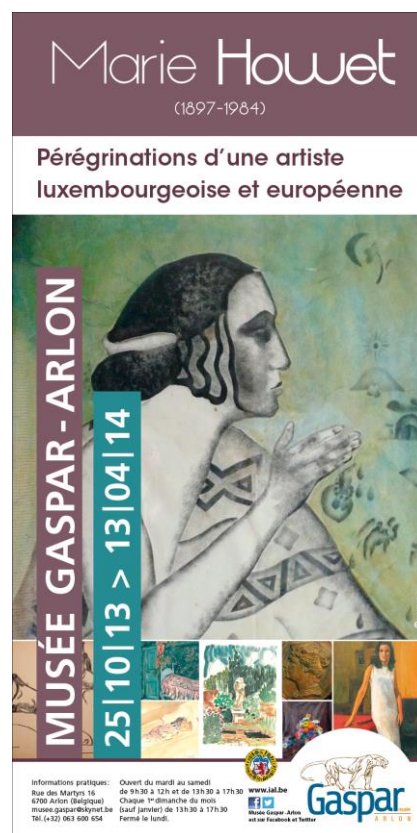
Ouvert gratuitement tous les 1^{ers} dimanches du mois.

Accessibilité :

Accessible aux personnes à mobilité réduite.

Les visites peuvent être adaptées pour les non et malvoyants.

Un traducteur en langue des signes peut aussi être présent.



Ce dossier a été réalisé par Lise-Marie THOMAS responsable du Service éducatif et David COLLING, directeur du Musée Gaspar.